

IMPACT DE LA FIÈVRE CATARRHALE OVINE 8 SUR LA MORTALITÉ DES BOVINS

Jean-Baptiste Perrin (1) (2), Pascal Hendrikx (1), Christian Ducrot(2), Didier Calavas (1)

(1) Afssa-Lyon (2) INRA-Theix

L'approche développée par l'Inserm pour étudier les effets de la canicule de 2003 dans la population humaine a été adaptée afin de décrire les excès de mortalité survenus dans la population bovine française au cours de l'épizootie de FCO-8. Dans chaque département, les notifications de mortalité transmises à la Base de Données Nationale d'Identification depuis 2001 (près de 7,5 millions au total) ont été analysées en trois étapes :

- modélisation de l'évolution temporelle des effectifs de mortalité (par semaine et catégorie d'âge) à partir d'une période de référence (2001-2006) ;
- utilisation des modèles pour prévoir les effectifs de mortalité en 2007 ;
- comparaison des effectifs de mortalité attendus (A) et observés (O).

Les résultats indiquent que le second semestre 2007 a été marqué en France par une augmentation des notifications de mortalité bovine (+50 000 par rapport au nombre attendu), particulièrement importante dans les départements du Nord-est de la France (Figure 1). Dans le département de la Meuse, où les excès de mortalité ont été analysés à l'échelle hebdomadaire, l'augmentation des mortalités est contemporaine de celle des déclarations de foyers de FCO. Si d'autres causes que la FCO ont sans doute joué un rôle, la répartition spatio-temporelle des surmortalités identifiées laisse supposer qu'elles sont principalement dues à l'épizootie de FCO-8 survenue en 2007.

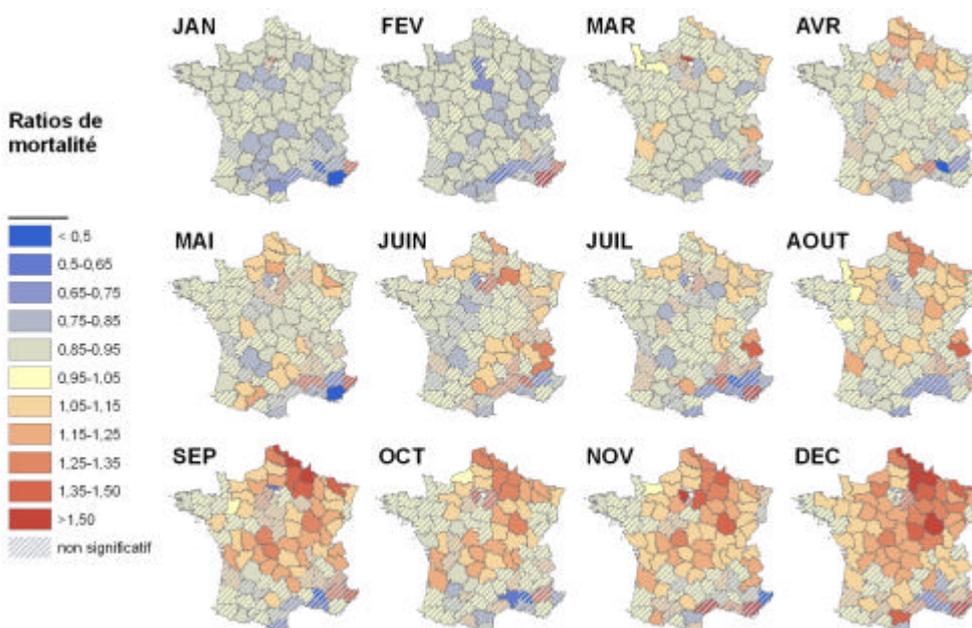


Figure 1: Ratios de mortalité (nombre de mortalités observées / nombre de mortalités attendues) agrégés par mois et par département (2007)

Des augmentations significatives de mortalité ont été relevées dans toutes les catégories d'âge sauf dans celles correspondantes aux animaux de 2 à 5 ans. L'excès relatif de mortalité le plus

élevé (+16%) est observé chez les veaux de 1 à 2 mois, le second (+13%) dans la catégorie des bovins de plus de 10 ans.

Cette approche alternative permet de valoriser à peu de frais la collecte standardisée des données de mortalité organisée par la DGAI avec les équarrisseurs. Elle vient compléter les méthodes d'estimations classiques de la mortalité (basées sur la comparaison entre un groupe de cas et un groupe de témoins), délicates à utiliser dans le cas de l'épizootie de FCO, pendant laquelle il a été difficile d'identifier les élevages effectivement touchés et leur date réelle d'infection.